

Et si l'initiative pour la Souveraineté Alimentaire était acceptée ...



L'estafette



Éditorial

Vous participez à l'aventure TourneRêve, vous favorisez un commerce de proximité, vous êtes attachés à une alimentation raisonnée, saine et équitablement rétribuée, conscient-e-s de la nécessité de maintenir dans les campagnes une population paysanne, vous souhaitez participer activement à définir votre avenir alimentaire, alors :

une votation vous attend le 23 septembre où vous serez appelé-e-s à vous prononcer sur l'Initiative Souveraineté Alimentaire, opportunité unique de fixer dans la Constitution des principes d'équité, de respect de l'environnement par des pratiques culturelles idoine, et de limitation de transports inutiles en favorisant prioritairement les productions locales.

L'enjeu est de taille. En effet, nous considérons que la politique agricole fédérale nécessite une sérieuse remise en question. La mondialisation effrénée qui a déjà entamé le processus vital de la planète implique de raisonner nos échanges en mettant un accent décisif au local pour mieux lutter contre le réchauffement climatique et faciliter l'accès à la terre à tous ceux que forment nos écoles, dont le potentiel ne demande qu'à être mis à l'épreuve des défis qui nous attendent.

Cette initiative constitue un acte de résistance à un processus dont on connaît les risques, mais dont on peine à tirer toutes les conséquences, généré par une croissance aveugle, et sous-tendu par une idéologie commerciale de libre-échange irresponsable. Il s'agit de saisir la plus petite chance qui s'offre à nous de préserver un avenir aux générations futures.

Alors ne manquez pas par votre bulletin de vote de répondre positivement à cette sollicitation et puisque vous avez des amis incitez-les à faire de même le 23 septembre 2018... L'initiative proposée par les Verts mérite tout autant votre soutien parce qu'elle va également dans la bonne direction.

Alors restez vigilants.

Alexis Corthay,
TourneRêveur-de-la-Première-Heure

Campagne Facebook souveraineté alimentaire

Retour sur un mois de récolte de témoignages

Du 20 août au 20 septembre, TourneRêve et le SPP (supermarché participatif paysan) – La Fève diffuseront sur leurs réseaux sociaux*(Facebook, Youtube) une campagne web présentant des témoignages de paysans et de consommateurs sur la question sur laquelle nous voterons toutes et tous le 23 septembre prochain. Présents sous forme de citations ou de petites vidéos, ces témoignages sont l'occasion de faire parler des différents aspects de la souveraineté alimentaire et de sensibiliser la population à la question.

De quoi nous parlent ces femmes et ces hommes qui travaillent la terre ?

Nous avons sillonné les fermes genevoises, partenaires pour la plupart de TourneRêve ou de La Fève, pour écouter les paysannes, les paysans, nous parler de cette votation qui leur tient à cœur. Ils nous parlent du sens de leur travail, de l'impasse où mène l'industrie agroalimentaire, de la ferme paysanne traditionnelle, de leurs choix. Ils nous parlent surtout de ce lien qu'ils entretiennent avec leurs consommateurs-trices, que ce soit des structures ACP, où le consommateur est membre à part entière du projet, ou des fermes sans système contractuel qui font de la vente directe.

De quoi nous parlent ces consommateurs et consommatrices en quête de souveraineté alimentaire ?

Ils énumèrent le nombre grandissant de scandales alimentaires qui ont défrayé la chronique ces dernières années. Ils nous parlent de leurs questions sans réponse et des listes d'ingrédients, trop opaques, des produits mis en vente partout. Ils nous parlent de leur frustration et parfois de leur impuissance face à la désinformation. Ils évoquent enfin leur rêve d'enfant, qui sommeille toujours en eux : une ferme paysanne traditionnelle où, du coq à l'âne en passant par le chou et la betterave, on trouve de tout à petite échelle. Un lieu qui grouille de vie, où l'on est accueilli chaleureusement à toute heure du jour.

Trois constats encourageants pour l'avenir

Premier constat : non les paysans à Genève ne disparaissent pas, ils sont toujours là et même sacrément résilients. Ce qui surprend, c'est cette force de conviction qui anime ces femmes, ces hommes qui osent tenir tête au système agroalimentaire actuel et se mettent à plusieurs pour réinventer de nouvelles formes de marché. Des jardiniers, des chevrrières, des viticultrices et des fromagers qui tous portent un message d'espoir et font des choix terriblement inspirants.

Un autre constat, c'est que précisément ils ne sont jamais seuls : derrière ces projets d'agriculture contractuelle ou de proximité, il y a toujours, toujours, un groupe de citoyens-consommateurs, tout aussi convaincu et demandeur d'une autre alimentation. Et c'est bien là le cœur de la souveraineté alimentaire : le lien entre consommateurs-trices et paysans-nes.

Troisième constat, qui nous concerne tous : l'immense pouvoir que nous consommateurs avons entre nos mains, mais que l'on ne voit plus, celui de choisir quels produits on achète et à qui on les achète. Ne l'oublions pas, c'est grâce à nous, consommateurs, que les nouvelles initiatives d'agriculture paysanne peuvent se multiplier et perdurer, alors retrouvons notre conscience et notre confiance en notre capacité de choisir.

Nos découvertes et redécouvertes en tant que consommateurs

Les labels (bio, de proximité, etc.) ne valent pas le contact direct avec le producteur et le lien de confiance qui se crée quand on a un interlocuteur qui nous parle de son métier, nous explique comment il produit son blé, son fromage de vache ou son huile de tournesol.

Nos préjugés, de nous citadins-ines sur le monde paysan, ont la vie dure. Ce qui étonne dans ces exploitations paysannes, pour la plupart de production biologique et diversifiée, c'est à quel point les paysans sont des gens polyvalents. Au-delà des tâches de production et de gestion quo-

Campagne Facebook souveraineté alimentaire

L'estafette de TourneRêve
N°7 - Automne 2018



**VOTEZ OUI
À LA SOUVERAINÉTÉ
ALIMENTAIRE**

Pourquoi la nourriture n'est-elle plus une des priorités parmi les dépenses d'un ménage?
Reto Cadotsch, paysan, la Fève, TourneRêve

.....

Équité, qualité et respect dans mon assiette.
Catarina Pessoa, musicienne, membre de la Fève

Le développement du secteur agro-alimentaire a forcé petit à petit le paysan à nourrir l'industrie au lieu de nourrir ses concitoyens.
Antoine Descombes, paysan, Ferme des Verpillères, la Fève, TourneRêve

.....

Est-ce que tu mangeras des clous le jour où il n'y aura plus rien qui poussera en Suisse car tous les paysans auront disparu?
Gaël Riondel, travailleur social, membre de la Fève

.....

Les consommateurs ont oublié qu'ils ont un pouvoir potentiel immense. Si on achète des produits qui correspondent à nos valeurs, on encourage une production juste et équitable.
Ingrid Kunstmann, professeure retraitée, membre de la Fève

De la fourchette à la fourche, c'est faire revenir les gens de la ville dans les champs pour qu'ils se rendent compte des réalités paysannes qu'ils ont perdues.
Myriam Dupraz-Dange, paysanne maraîchère, Jardin de Max, la Fève, TourneRêve

.....

Le problème, c'est que la grande distribution aujourd'hui ne fournit plus les bonnes réponses au questionnement des consommateurs et consommatrices.
Lomée Mévaux, paysanne, Vacherie du Carre, la Fève, TourneRêve

.....

La souveraineté politique commence par la souveraineté alimentaire.
Christine Urlimann, inspiré de Kissinger, membre de la Fève

tidienne de la ferme, il y a la réflexion sur leurs pratiques, sur leur métier, il y a l'immense savoir et savoir-faire qu'ils ont acquis et perpétuent, il y a encore les projets communs et les réunions de travail. Car le paysan n'est pas un individu ultra spécialisé (dans la betterave bio en culture intensive par exemple) et isolé dans son champ de 40 hectares de monoculture. Il est en lien, en réseau et en questionnement permanent. Il donne beaucoup de lui-même pour nous donner à nous consommateurs des aliments de la meilleure qualité possible, issus d'une terre dont la biodiversité et l'authenticité sont préservées.

Se mettre ensemble et collaborer

Ces productrice et producteurs sont en quête de sens dans leur travail et ce sens, ils le trouvent fondamentalement dans le choix d'une agriculture à taille humaine qui préserve la nature et les sols, dans leur liberté d'initiative du début à la fin de la chaîne alimentaire et dans ce lien direct qu'ils entretiennent

avec les mangeurs.

Des constats qui nous invitent, nous les citoyens, nous les consommateurs, à arrêter de suivre les injonctions de la Migros et de la Coop et de « soutenir » les paysans en achetant des carottes « Ma région ».

Au lieu de soutenir, collaborons plutôt avec les paysans et les paysannes en nous engageant dans des projets d'ACP, comme TourneRêve ou comme le Supermarché Participatif Paysan de Meyrin (pour n'en citer que deux).

Car au final ne sommes-nous pas tous des consommateurs et des mangeuses ? La souveraineté alimentaire, c'est avant tout se débarrasser du clivage ville-campagne, consommateurs-paysans, pour se mettre ensemble. Et se rappeler que, d'un côté comme de l'autre, nous avons tous une fourchette dans la bouche et du blé tendre dans le ventre.

20 AOÛT - 20 SEPTEMBRE 2018



Rendez-vous sur le Facebook de TourneRêve & de la Fève !

PARTAGEZ NOS POSTES pour toucher le plus de monde possible !

-
- Facebook.com/Affairetourne-reve
 - Facebook.com/Supermarche-ParticipatifPaysan

Lucie Buttex
coordinatrice de communication au
SPP la Fève et à TourneRêve

Soutenir ou collaborer avec les paysans



crédit photo : Eric Roset

A l'heure où le monde agricole est en crise et que plus de trois fermes disparaissent par jour, on entend souvent qu'il faut soutenir les paysans... par exemple en allant leur acheter quelques produits de la ferme. Mais faut-il vraiment soutenir les paysans comme on soutient une œuvre de bienfaisance ou une organisation pour ses actions ?

Aujourd'hui, n'est-ce pas les paysans, en recherchant la production d'une nourriture diversifiée et de qualité, qui soutiennent les citoyens qui les entourent pour leur épargner la consommation obligatoire d'aliments industriels ?

Le monde paysan a besoin de plus qu'un soutien de la part des citoyens. Il a besoin de sentir la société se dire « les paysans sont indispensables, prenons ensemble en main notre avenir nourricier ». C'est

le moment où chaque citoyen doit se demander à quoi sert le monde agricole qui l'entoure et avoir une réflexion sur ce que représente la nourriture et quelle en est sa valeur. Que veut-on manger demain ? Quel rôle, quel mandat veut-on donner aux paysans ? Si demain nous avons besoin de nourriture produite par des paysans, c'est maintenant qu'il faut urgemment s'en soucier.

Le rôle du paysan a toujours été de nourrir ses voisins plus ou moins proches jusqu'à ce que l'industrie vienne accaparer ce rôle. Le développement du secteur agroalimentaire a forcé petit à petit le paysan à nourrir l'industrie au lieu de nourrir ses concitoyens.

Si nous sommes convaincus que nous avons besoin des paysans pour nous nourrir, et que chaque ferme doit avoir un véri-

table lien avec ses « mangeurs », c'est le moment de faire plus que les soutenir. Ne soutenons pas les paysans mais collaborons avec eux. Devenons partenaires ou « membres » des fermes qui nous entourent. Planifions ce que nous voulons manger l'année prochaine ou dans 10 ans. Aidons les paysans à trouver des alternatives aux systèmes mis en place par l'agro-industrie. Il faut recréer un véritable dialogue avec ceux qui produisent notre nourriture...

MAIS SOUTENONS BIEN SÛR L'INITIATIVE POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE LE 23 SEPTEMBRE PROCHAIN !

Antoine Descombes, paysan

À voir !

Nul homme n'est une île
Dominique Marchais
France - 2017 - vofr - 96'

Un documentaire, encore ?

Oui mais celui-ci est différent. Dominique Marchais nous offre le temps de voir, le temps de comprendre, le temps de réfléchir. La première scène nous raconte l'histoire de la grande fresque du Moyen Âge à Sienne. La seconde nous invite dans une magnifique coopérative agricole en Sicile. Puis nous partons en Suisse alémanique pour rencontrer des architectes et urbanistes des Alpes. Finalement nous nous retrouvons en Autriche pour comprendre la vie engagée des citoyens.

Tout cela semble hirsute, désorganisé à première vue. Il n'en est rien. Marchais nous montre, au travers des yeux de ses interlocuteurs, la vie de ces femmes et de ces hommes. Ils ont fait le choix de mettre l'humain au centre de leur travail, la vie locale reprend ses droits face à l'économie sauvage. En ce début de XXI siècle, Marchais nous emporte entre histoire et modernité, pour un magnifique temps de réflexion.

Grégoire Czech, paysan



photo : allocine.fr

À lire et voir !

L'estafette de TourneRêve
N°7 - Automne 2018

La souveraineté alimentaire : agir aujourd'hui pour bien manger demain

Cette exposition itinérante abordant les enjeux de l'agriculture et de l'alimentation, en Suisse et dans les pays du sud, a été montée par une large coalition d'organisations de la société civile (ONG ou organisations paysannes).



Mais d'abord, la souveraineté alimentaire, c'est quoi ?

Grande question ! Cette exposition divisée en 11 panneaux thématiques nous permet de trouver toutes les réponses à nos questions.

Alimentation saine et de qualité production de proximité, autonomie, accès à la terre, défense des sols, agriculture rémunératrice, équité, solidarité, économie, génie génétique, semences paysannes, système agro-alimentaire, agroécologie, climat, etc. Voilà pêle-mêle quelques mots que vous retrouverez dans les différentes thématiques de l'exposition.

Chaque panneau aborde un thème de manière claire et précise en expliquant avec des exemples à la clé ces différents concepts.

Prenons l'exemple des effets de notre politique agricole en Suisse sur les pays du Sud. Eh oui, la Suisse ! Son chocolat, ses vaches, son lait et du coup Nestlé... Afin de nourrir ses vaches, la Suisse importe

du fourrage de soja ou de maïs d'Amérique latine. Après production, les produits laitiers, comme le lait en poudre, sont ensuite exportés à bas prix dans le monde entier, concurrençant de cette manière l'économie locale des pays du Sud. Ces exportations détruisent l'économie régionale de ces pays, déjà en situation de pauvreté, et génèrent de plus par les transports, beaucoup de pollution.

Quelques jeux didactiques accompagnent également l'exposition afin d'amuser, tout en apprenant, petits et «grands» enfants. Alors profitez pour y aller même en famille.

«Nous sommes au centre de notre système alimentaire et nous affirmons notre droit à pouvoir en déterminer démocratiquement les règles»¹.

¹ extrait tiré de l'exposition

Pour visiter l'expo :

15 septembre, Marché des Grandes-Communes, Onex

16 septembre, Marché du Monde, Onex

15 septembre – 16 septembre, AlternatYv, Yverdon

17 septembre – 21 septembre, Maison du Grütli, Genève

19 septembre – 21 septembre, Casino de Montbenon, Lausanne

22 septembre, Alternatiba, Bastions, Genève

22 septembre, Paroisse de Saint-Joseph, Lausanne

10 août – 23 septembre, Evologia, Cernier

Retrouvez toutes les dates sur :

<http://souverainetealimentaire.org/la-souverainete-alimentaire-agir-aujourd-hui-pour-bien-manger-demain/>

Caroline Jeanneret,
paysanne

Le Nid. Une épicerie participative au cœur de la Jonction

L'épicerie le Nid a ouvert en février 2018 à la Jonction. Les clients sont coopérateurs et participent au fonctionnement du magasin.

Le Nid. Une épicerie coopérative et participative au cœur de Genève. A la base, un travail de bachelor à la faculté de socio-économie et un groupe d'amis. Trois années plus tard, l'épicerie ouvre ses portes au 3 sentier des Saules, au bord du Rhône, dans un bâtiment déserté par l'administration cantonale et repris temporairement par la coopérative d'artistes «Ressources Urbaines» (RU).

Cette épicerie n'est pas comme n'importe quelle autre épicerie de quartier. Chaque client devient coopérateur en versant une part sociale et une cotisation annuelle et vient y travailler bénévolement deux heures par mois afin de pouvoir y avoir accès. En retour, il peut participer aux décisions de l'épicerie et aux choix des produits exposés, qui lui sont proposés à des prix normalement plus bas que dans les

autres magasins. Ces produits sont pour la plupart locaux, éthiques et biologiques.

Le Nid se base sur le modèle du premier magasin coopératif alimentaire, Park Slope Food Coop, lancé à New York en 1973. 16'000 membres plus tard, la coopérative américaine a fait des émules et son modèle s'est importé en Europe, notamment en France, en Belgique et en Suisse. A Genève, dans l'éco-quartier des Vergers, la Fève, un supermarché participatif paysan, a récemment ouvert ses portes.

Si pour l'instant les prix proposés par le Nid correspondent plus ou moins à ceux des supermarchés, l'augmentation des membres de la coopérative permettrait de les faire passer en deçà. En effet, l'épicerie n'a pas besoin de faire beaucoup de marge sur les prix, car ce sont les utilisateurs

bénévoles qui la font tourner.

Le Nid tente de limiter son impact sur l'environnement en réduisant au maximum l'utilisation de sac plastique et en promouvant des produits en vrac et sans emballage. Les invendus sont donnés à l'association Partage ou vendus à prix libre.

Le Nid tente aussi de dépasser la simple épicerie en devenant un lieu favorisant la mixité sociale et les échanges autour de l'alimentation et des grands enjeux associés.

Aujourd'hui, 280 personnes ont rejoint l'épicerie et ce chiffre est en continuelle augmentation. En vue de la démolition du bâtiment actuel, le Nid déménagera à la fin de l'année au cœur du futur éco-quartier de la Jonction.

Laureline Magnin,
TourneRêveuse



LE NID

Sentier des Saules 3, 1205 Genève
lundi, mardi, jeudi et vendredi : 16h à 20h
mercredi : 13h à 20h
samedi : 12h30 à 18h
+41 22 539 10 20
info@lenid.ch
<https://lenid.ch/>

Photos: aperçu de l'intérieur du Nid à la Jonction.

Les romans photos de l'estafette

L'estafette de TourneRêve
N°7 - Automne 2018



Agenda et divers

**JEUDI 20 SEPTEMBRE
GRANDE SOIRÉE
PARTICIPATIVE**

**Cultivons ensemble l'élan coopératif
qui pousse dans l'Ecoquartier des
Vergers
dès 18h30 au Théâtre Forum de
Meyrin**

Que ce soit pour se loger, se nourrir, se soigner ou se cultiver, des femmes et des hommes se mobilisent à Meyrin pour créer une économie du lien. Venez les rencontrer. Projection d'un film et témoignages.

Discussions avec les porteurs de projet. Concertation publique pour construire un supermarché participatif paysan.

www.spp-vergers.ch



**Votation populaire du 23 septembre
2018**
N'oubliez pas d'aller voter.



**JOURNÉE avec FH SUISSE
SAMEDI 13 OCTOBRE**

de 14h à 20h à la ferme de la Touvière

**SEMIS CITOYEN
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
à 10h30 à Bardonnex**

«Semons ensemble ce qui nourrira
demain»

Pour cela, rendez-vous à la parcelle
des Evordes sur la route d'Annecy
(arrêt TPG bus 44 «Rte d'Annecy») le
dimanche 30 septembre à 10h30.



**ENSACHAGES DES OIGNONS
SAMEDI 27 OCTOBRE
de 9h00 à 12h00**

TourneRêve vous invite à l'ensachage
des oignons à la Ferme des Verpillères
au 137 chemin des Princes à Choulex.
Annoncez si possible votre participation
par sms au 076/204.86.76.

Bienvenue à tous, petits et grands, une
occasion de se rencontrer...

Impressum

L'Affaire TourneRêve, CP 2578
1211 Genève 2
077 417 04 24
www.tournereve.ch

Responsable du journal:
Association Affaire TourneRêve,
contatc@tournereve.ch

Imprimerie :
Etablissements Publics pour l'In-
tégration (EPI)
10 ch. de la Pallanterie
1252 Meinier